

Fourmis d'Espagne et autres espèces paléarctiques (Hymenopt.)

PAR LE

DR. F. SANTSCHI

Kairouan (Tunisie).

Les fourmis qui font le principal objet de cette étude ont été récoltées en Espagne et en Portugal par M. Dusmet, de 1919 à 1922, étude que d'autres occupations m'ont empêché d'entreprendre plus tôt. J'y ai ajouté la description d'autres fourmis paléarctiques qui me paraissent nouvelles. Sauf indications spéciales, toutes les espèces citées ici sont donc dues à M. Dusmet à qui j'adresse ici mes meilleurs remerciements ¹, ainsi qu'à mes autres correspondants dont les envois m'ont permis le présent travail.

Myrmica rubra L. st. *laevinodis* Nyl.

Espagne: Esterri, ♂ ♀ ♂.—Cabanes.

Myrmica rubra L. st. *ruginodis* Nyl.

Espagne: Nuria, ♂.—Malaga.—La Vansa.

¹ Provinces d'Espagne et du Portugal où se trouvent les localités citées: Ambel (Zaragoza); Añón (Zaragoza); Aranjuez (Madrid); Bayona (Pontevedra); Cabanes (Castellón); Cabacés (Tarragona); Esterri (Lérida); Espot (Lérida); Estremoz (Portugal); Elvas (Portugal); El Pardo, 670 m. alt. (Madrid); Fontanar (Guadalajara); Fuentespalda (Teruel); La Guardia (Pontevedra); La Vansa (Lérida); Moncayo, mont de 2.415 m. (Zaragoza) (chasses entre 1.000 et 2.000 m.); Montarco, 670 m. (Madrid); Panticosa, 1.636 m. (Huesca); Peñarroya (Córdoba); Pozuelo de Calatrava (Ciudad Real); Puertollano (Ciudad Real); Ribas (Madrid); Ribas (Gerona); Ruidera (Ciudad Real); Sierra de Guadarrama (au NO. de Madrid, chasses faites entre 800 et 1.500 m.); Setcasas (Gerona, dans les Pyrénées à plus de 1.000 m.); Vaciamadrid (Madrid); Valbanera (Logroño); Villatorra (Barcelona).

Myrmica scabrinodis Nyl. v. *aloba* Forel.

Espagne: Panticosa ♀ ♂.—Valbanera ♀ ♀.

Ce ♂ ressemble fort par son scape à celui décrit sous le nom de *pilosiscapus* Bondr. Cette forme fait transition entre *scabrinodis* et *rolandi* Bondr.

Myrmica scabrinodis Nyl. st. *rolandi* Bondr.

Espagne: Pozuelo de Calatrava (La Fuente) ♀.

Tunisie: Le Kef (Dr. Normand) ♀ ♀.

Cette forme diffère de la var. *aloba* par sa taille un peu plus avantageuse, son scape sans trace de lobe, arqué presque autant que chez *ruginodis* et l'aire frontale striée.

***Aphaenogaster angusta* nov. sp. (fig. 1).**

♀. Long., 6 à 6,5 mm. Noire. Mandibules, bases du scape, funicules, trochanters, tibias et tarses de la première paire roux ferrugineux. Pilosité un peu plus fine et un peu plus courte que chez *senilis* Mayr.

Réticulée ponctuée comme chez *testaceo-pilosa* Luc., avec des rides assez régulières sur la moitié antérieure de la tête et anastomosées dans le reste de celle-ci.

La tête est aussi longue mais encore beaucoup plus étroite derrière que chez *prado* Em., environ deux fois plus large devant que derrière. Le bord postérieur confondu avec le bord cervical. Les côtés presque droits. Aire frontale longue et un peu striée. Epistome ridé en arc à convexité antérieure, son bord antérieur est peu convexe et échancré au milieu. Mandibules striées, de 4 dents antérieures suivies de 2 ou 3 denticules. Le scape, plus mince que chez *testaceo-pilosa*,

Fig. 1.—*Aphaenogaster angusta* n. sp., tête de face.



dépasse l'occiput d'environ un quart de sa longueur. Profil du thorax comme chez cette dernière espèce mais avec une légère encoche au niveau des sutures promésonotales et mésoépinotales. Epines fines, longues comme l'intervalle de leur base, plus courtes et plus rapprochées que chez *testaceo-pilosa*, plus longues et distantes que chez *marocana* For. Le nœud du pétiole est aussi long que haut, mais moins

haut que chez *senilis* Mayr, du reste très comprimé. Gastre court, finement strié, à reflets soyeux sur le premier segment, lisse et luisant ailleurs.

Espagne: Almería (Dusmet) 2 ♂.

Diffère de *iberica* Em. (= *conica* Vieh.) par sa tête plus étroite, sa sculpture moins luisante sur le thorax, ses épines plus courtes, son pétiote plus bas et sa grande sveltesse.

Aphaenogaster (Attomyrma) subterranea Latr. v. **ichnusa** n. var.

♀. Long., 4 à 5,5 mm. Jaune brunâtre ou roussâtre. Aire frontale et vertex d'un brun rougeâtre. Milieu du gastre parfois un peu rembruni. Outre son aspect plus robuste que le type, elle en diffère par l'article 7 du funicule plus allongé, mais moins que chez *fiorii* Em. L'épine épinothoracale un peu plus faible.

Sardaigne: Sorgono (Krausse, Reichensperger leg.)

Aphaenogaster testaceo-pilosa Luc. v. *senilis* Mayr.

France: Pyrénées-Orientales (Dr. Lucas) ♀.

Messor barbarus L.

Espagne: Pozuelo.—Ribas (Madrid).

Messor barbarus L. v. **nigriceps** n. var.

Couleur et sculpture comme chez la var. *polita* Karav. avec la tête de l'ouvrière major noire, mais l'épinothoracale est plus convexe sur le profil comme chez *barbarus* type, c'est à dire plus arrondi. Le métanotum suit plutôt le plan de la face déclive du mésonotum. La ♀ a la tête aussi noire que le thorax ou à peine rougeâtre. La face basale de l'épinothoracale plane en dessus, et l'impression longitudinale absente ou à peine indiquée.

Espagne: Cáceres. ♂♀ types.—Ribas, près Madrid, et Ambel (Dusmet).

Messor barbarus L. v. *capitatus* Latr.

Espagne: Pozuelo de Calatrava (La Fuente).—Vaciamadrid.

Messor barbarus L. v. **ambiguus** n. var.

♀ (moyenne). Tête, pronotum, tibias et tarsi rougeâtres. Bouche, reste du thorax, pédoncule et reste des pattes brun clair. Gstre noirâtre. Tête et pronotum lisses et luisants, moins larges que chez le type. Epinotum arrondi comme chez ce dernier. Les ouvrières minor sont d'un jaune brunâtre ou brun jaunâtre (noirâtres chez le type) avec le gstre un peu rembruni. Lisse luisant, la mésopleure très finement striée, du reste comme le type. Le pronotum de la grande ♀ est noir chez ce dernier type. Algérie: Mascara (Dr. A. Cros leg.) ces derniers font transition à la variété type.

Tunisie: Kairouan (Santschi).

Clef analytique des ouvrières du *Messor barbarus* L.

1. Epinotum mutique ou avec les angles très mousses..... 2
- Epinotum denté ou subdenté..... 7
2. ♀ minor noire ou noir brunâtre 3
- ♀ minor jaune brunâtre ou brunâtre clair..... 4
3. ♀ major à tête rougeâtre sp. **barbarus** Linné.
- ♀ major à tête noirâtre v. **nigriceps** Sants.
4. ♀ major à tête et pronotum rouge..... v. **ambiguus** Sants.
- ♀ major à tête et thorax brun jaunâtre comme l'♀ minor..... 5
5. Gstre de l'♀ major et media brun foncé ou noirâtre; long.: 3, 5 à 8 mm.
Palestine..... st. **sultana** Sants.
- Gstre coloré comme le reste du corps..... 6
6. ♀ media jaune brunâtre, côtés du thorax à peine striés. Espagne.....
..... st. **sordidus** Forel.
- Brun marron clair, côtés du thorax assez fortement striés. Tête plus étroite. Maroc..... v. **tingitanus** Emery.
7. Tête mate, densément striée. Tunisie, Aïn-Draham... st. **semoni** Forel.
- Tête luisante, lisse ou faiblement striée..... 8
8. D'un brun jaunâtre ou jaune brunâtre. Tunisie.....
..... st. **capitatus** v. **santschii** Forel.
- Noir ou noirâtre..... 9
9. Tête de l'♀ major en grande partie lisse. Italie, France méridionale, Espagne, Barbarie..... st. **capitatus** Latr
- Tête de l'♀ major plus petite, plus striolée. Mandibules d'un rouge plus vif.
Afrique mineure v. **dentiscapus** Forel (**politus** Karav.)

Messor instabilis Sm. v. *bouvieri* Bondr.

Espagne: Montarco.

Cette var. est très voisine de la var. *sancta* For. de Tunisie, dont elle diffère par sa sculpture plus faible, elle remonte assez au Nord. Je l'ai trouvée à La Sarraz, au pied du Jura vaudois (Suisse).

Messor structor Latr. v. *ibericus* Em.

Espagne: Castellón.

La petite ouvrière ne diffère guère de celle de la var. *gallica* Em., que par la face déclive de l'épinotum plus verticale.

Leptothorax nivarianus n. sp.

♀. Long., 3 à 3,2 mm. Jaune brunâtre terne. Tête brun jaunâtre. Milieu des cuisses et les côtés des bords des segments du gastre un peu estompés de brunâtre. Reste des pattes et mandibules jaunâtre. La tête est ridée striée jusque sur la face occipitale (celle-ci est luisante chez *maurus* Sants.). Une bande lisse luisante à peine striolée va du tiers postérieur de l'épistome jusqu'au vertex. Thorax, surtout le mésonotum et les deux noeuds pédonculaires finement réticulés ponctués. Le reste du thorax un peu plus rugueux bien que moins fortement que chez *maurus*. Gastre et appendices lisses. Pilosité épaisse, tronquée, médiocrement allongée et assez riche sur le corps, manque sur les appendices.

Tête environ un cinquième plus longue que large (Plus étroite que chez *maurus*). Les côtés et le bord postérieur faiblement convexes, les angles brièvement arrondis. Yeux assez convexes, placés au milieu environ des côtés de la tête et aussi grands que les 4/5 de leur intervalle au bord antérieur de celle-ci. Aire frontale imprimée derrière, plutôt lisse. Epistome un peu caréné, ridé, le bord antérieur arqué. Mandibules striées, armées de deux dents apicales, les autres denticulées. Le scape atteint ou dépasse légèrement le bord postérieur de la tête. Articles 2 à 7 du funicule plutôt plus larges que longs; ceux de la massue comme chez *maurus* mais avec les articulations plus étranglées. Thorax plus étroit que la tête, à profil continu, faiblement convexe, la suture mésoépinotale à peine impressionnée. Épines fines,

divergentes, relevées, longues comme la moitié de la face déclive de l'épinotum, laquelle n'est bordée que vers l'articulation du pétiole. Ce dernier est d'un quart plus long que haut, la face déclive antérieure faiblement concave, le sommet mousse ou arrondi, la face déclive postérieure faiblement convexe. Le dessous est presque droit avec une dent assez forte près de la base. Postpétiole deux fois plus large que long, les côtés droits, le devant arqué avec les angles nets.

♀. Long., 4,8 mm. D'un brun rouge foncé; dessus de la tête et gastre (sauf la base) noirâtres. Pattes un peu plus sombres que chez l'ouvrière. Sculpture de la tête plus accentuée, l'espace lisse médian très réduit. Mésonotum assez luisant avec des stries fines, parallèles, affaiblies devant. Scutellum, gastre et appendices lisses. Pilosité comme chez l'♂ mais clairsemée sur le mésonotum.

Tête ovale, plus large que chez l'ouvrière. Les yeux occupent tout le tiers moyen des côtés. Le scape dépasse d'une fois et demi son épaisseur l'ocelle latéral. Epistome peu convexe, ridé, la ride médiane plus forte. Thorax aussi large que la tête (0,9 mm.). Epines larges à leur base, longues comme la moitié de leur intervalle, pétiole à sommet plus aigu que chez l'ouvrière.

Ténériffe: Monte Aguirre (ex Mas de Xaxars) 1 ♀, 3 ♂.

Très voisine de *L. maurus* Sants. du Maroc, mais celle-ci est en outre plus trapue, le pédoncule plus épais. Chez *elongatus* Sants. le postpétiole est relativement plus étroit, le thorax imprimé devant l'épinotum et l'insecte plus allongé.

Leptothorax nivarianus Sants. v. **guancha** n. var.

♂. Long., 2,8 mm. Plus clair que le type. Jaune roussâtre. Tête, moins les joues, plus ou moins brun rougeâtre. Gastre, moins la base, d'un brun jaunâtre. Milieu des cuisses un peu rembruni. La bande lisse du milieu du front en général plus large, la sculpture du thorax un peu plus fine et le sommet du nœud du pétiole plus accentué.

♀. Long., 4,2 mm. D'un brun rougeâtre plus clair que chez le type. Milieu du gastre d'un brun plus foncé. Appendices jaune brunâtre. Ailes jaune grisâtre plus claires au centre, les nervures jaune brunâtre et la tache plus foncée. Ride médiane de l'épistome pas plus dé-

veloppée que chez l'ouvrière. La sculpture et le reste comme chez le type, mais plus svelte.

Ténériffe (A. Cabrera).

Cette variété se rapproche du *L. racovitzai* Bondr. des Pyrénées et de la Catalogne.

Leptothorax glaber n. sp.

♀. Long., 2,2 mm. Noir. Mandibules, antennes moins la massue, et col, d'un rouge brunâtre. Pattes jaune brunâtre avec le milieu des cuisses et des tibias plus obscur. La tête a une réticulation assez faible, substriée en long avec des espaces lisses sur le front, l'aire centrale et dans son tiers postérieur, mais la réticulation est plus accusée et plus mate entre les arêtes frontales et les yeux. Thorax et pédoncule régulièrement réticulés, ponctués et peu luisants. Gastre très lisse et luisant. A part une pubescence oblique sur les antennes, l'insecte est entièrement glabre.

Tête environ un quart plus longue que large, les côtés parallèles, dont le tiers moyen est occupé par des yeux très convexes. Le bord postérieur est convexe et les angles arrondis. Aire frontale plus longue que large, très finement striée. Épistome peu convexe, lisse sauf trois rides longitudinales espacées, dont la médiane plus accusée; le bord antérieur modérément arqué. Mandibules faiblement striées, parfois une ride plus forte; armées de deux dents apicales assez développées, les suivantes petites. Le scape atteint le bord postérieur de la tête ou presque. Article 2 du funicule aussi long qu'épais, les 3 à 7 plus épais que longs. La massue, rembrunie, est aussi longue que le reste du funicule. Le thorax, sans sutures ni impressions sur le profil, ressemble par son profil à celui d'*exilis* Em. Les épines, divergentes, recourbées en arrière, sont d'un quart plus longues que larges à leur base et longues comme environ le tiers de leur intervalle basal. Le pétiole est assez longuement pédiculé devant avec un nœud un peu plus arrondi au sommet que chez *L. niger* Forel. Postpétiole d'un quart à un tiers plus large que le pétiole, et aussi large que long.

Plus faiblement sculpté que *niger*, avec les épines un peu plus longues, voisin aussi de *L. exilis*, mais distinct de tous par l'absence de poils dressés.

Espagne: Barcelona, 1 ♀ reçue de M. Forel sous le nom de *L. niger*.

Leptothorax niger Forel.

Italie: Bordighera (A. Donisthorpe leg.)

Leptothorax tricolor n. sp.

♀. Long., 3,4 mm. Noir brunâtre. Angles postérieurs de la tête, col, dessus et côtés de l'épinotum d'un rouge ferrugineux, dessous du pédoncule et base du gastre brun jaunâtre. Mandibules et antennes jaune roussâtre. Pattes jaune pâle. Tête et thorax assez irrégulièrement ridés en long avec des rugosités et des points intercalés, peu luisants. Pédoncule réticulé ponctué en dessus, plus rugueux sur les côtés. Gastre et aire frontale lisses et luisants. Pilosité dressée assez longue, fine, pointue, oblique sur l'abdomen, moyennement abondante sur le corps, manquant sur les appendices. Pubescence presque nulle.

Tête rectangulaire, environ un cinquième plus longue que large, un peu plus large devant, les côtés et le milieu du bord postérieur presque droits, les angles arrondis au dépens du bord postérieur. Les yeux occupent presque les deux quarts moyens des côtés de la tête, ils sont un peu plus rapprochés de l'angle postérieur que de l'antérieur. Aire frontale très imprimée, plus longue que large. Sillon frontal absent. Crêtes frontales parallèles et aussi longues que distantes. Epistome plus lisse derrière, ridé rugueux devant, présentant deux carènes mousses très divergentes, entre lesquelles l'espace est triangulaire, assez plan, qui donne un profil tronqué. Mandibules mates, finement rugueuses ridées, avec un bord terminal à peine oblique armé de 6 dents. Le scape atteint l'angle postérieur de la tête. Les articles 3 à 7 du funicule plus larges que longs. Le premier aussi long que l'ensemble des trois suivants. Ces deux premiers articles de la massue subégaux et pas plus d'un quart plus longs qu'épais, aussi longs, ensemble, que le dernier. Thorax un peu plus étroit que la tête. Le devant du mésonotum forme le tiers supérieur de la partie déclive antérieure. La moitié environ du reste du mésonotum est plane. Face basale de l'épinotum convexe, fortement échancrée et limitée derrière

par les bords antérieurs développés et anastomosés des épines. La face déclive est fortement concave entre les épines, bordée latéralement et paraît, sur le profil, aussi longue que la basale. Épines fortes, comprimées, peu relevées, assez divergentes, assez mousses au bout et aussi longues que la face basale. Pétiole triangulaire, un cinquième plus long que haut, le sommet aigu, la face antérieure rectiligne, la postérieure légèrement convexe, le dessous un peu concave avec une forte dent devant. Postpétiole aussi haut et deux fois plus large que le pétiole, sa face antérieure fortement arrondie, la postérieure oblique et droite. Gastre aussi long que le thorax et plus large que la tête.

Les ailes manquant, la place comme sous-genre de cette espèce est incertaine. Par sa pilosité, elle appartiendrait aux sous-genres *Temnothorax* ou *Myrmammophilus* et par sa sculpture au *Leptothorax* s. str.

Maroc: Rabat (Thèry) 2 ♀.

Tetramorium caespitum L. st. *semilæve* André v. *guanacha* Sants.

Ténériffe: Monte Aguirre (ex Mas de Xaxars) 1 ♂ un peu plus robuste que le type, mais beaucoup moins que la var. *fortunatum* Em. qui diffère de *guanacha* par son corps et surtout sa tête beaucoup plus larges.

Tetramorium exasperatum Em. v. *acutisetum* Sants.

♂. Long., 2,4 mm. Thorax, mandibules et antennes d'un rougeâtre plus ou moins clair. Le pédoncule et le dessus de la tête d'un rouge plus chaud et plus brunâtre. Le gastre brun noir. Appendices roux clair. Les stries du dessus de la tête sont aussi régulières et espacées que chez *caespitum* L. avec les interrèdes luisants et lisses dans la région frontale, réticulés ponctués ailleurs. Espace entre les yeux et les fosses antennaires ridé réticulé. Thorax bien moins réticulé que chez *exasperatum*. Postpétiole plus ou moins ridé.

Maroc: Casablanca (Antoine).

Crematogaster (Orthocrema) sordidula Nyl.

Espagne: Montarco, 1 ♀.

Crematogaster (Acrocoelia) auberti Em.

Espagne: Montarco, ♂.

Crematogaster (Acrocoelia) auberti Em. var. *vogti* For.
Espagne: Añón.

Crematogaster (Acrocoelia) auberti Em. v. *iberica* For.
Espagne: Vaciamadrid.

Crematogaster (Acrocoelia) auberti Em. st. *fuentei* Menoz.
Espagne: Pozuelo de Calatrava (La Fuente).

Crematogaster (Acrocoelia) auberti Em. st. ***fuentei*** Menoz.
v. ***dusmeti*** n. var.

Couleur et sculpture de *fuentei*. Un peu plus étroite. Le scape dépasse l'occiput. Le pétiole est trapézoïdal, très nettement anguleux devant avec ses bords rectilignes. Dents de l'épinotum aussi réduites que chez *fuentei*. Pour le reste semblable. Fait transition entre le type de l'espèce et la race *fuentei*.

Commela de Lucana

Crematogaster (Acrocoelia) scutellaris Ol.
Espagne: Sevilla.

Monomorium (Xeromyrmex) pharaonis L.
Espagne: Madrid.

Solenopsis fugax Latr.
Espagne: Montarco, ♂.

Tapinoma (Tapinoptera* nov. subgen.) ***vexatum Sants.**

Tapinoma vexatum Santschi, Rev. Zool. Afric., 1920, VII, p. 220.

Dans son dernier mémoire sur le genre *Tapinoma* (Rev. Suisse de Zool., XXXII, p. 46, 1925), mon regretté collègue et ami Monsieur le professeur C. Emery, fait remarquer qu'en raison de son scape court, cette espèce se rapporterait plutôt au genre *Technomyrmex* (ce n'est pas, écrit-il, un *Engramma*, car les palpes sont du nombre normal d'articles). Cependant la nervation des *Technomyrmex* est tout à fait

différente, tandis que *T. vexatum* l'a exactement comme chez *Tapinoma*. Je pense donc qu'il s'agit ici d'un nouveau sous-genre que je rattache à *Tapinoma* sous le nom de **Tapinoptera** nov. subgen. et qui distingue la brièveté du scape chez le ♂ seul encore connu.

Tapinoma nigerrimum Nyl. v. **ibericum** n. var.

♂. Se distingue par ses tibias, tarsi et génitales bruns ou noirâtres, ces parties étant testacées chez le type.

Espagne: Sevilla, Castellón (Dusmet); Pozuelo de Calatrava (La Fuente).

Plagiolepis pygmaea L.

Espagne: Fontanar.

Lasius niger L.

Espagne: Bilbao, Zaragoza, Valbanera, Pontevedra, La Massana, Ambel (Dusmet).

Lasius niger L. v. *grandis* Forel.

Espagne: Fontanar, Sierra de Guadarrama, Valbanera, Villatorta. Portugal: Porto (Dusmet).

Lasius niger L. st. *alienus* Forst.

Espagne: Malaga, ♀; Camprodon, ♂, ♀, VII-1919 (Dusmet).

Lasius emarginatus Ol.

Espagne: Bayona, La Guardia, ♀, 29-VII-1920; Panticosa, ♂, ♀, ♂, 30-VII-1921 (Dusmet). Canaries: Santa Cruz de la Palma (Santos Abreu).

Lasius emarginatus Ol. v. *nigro-emarginatus* For.

Espagne: Logroño.

Lasius (Chthonolasius) umbratus Nyl. st. **ibericus** n. st. (fig. 2, a et b).

♀. Long., 3,3 à 4,3 mm. Tête et thorax roux jaunâtre plus ou moins foncé. Pattes d'un jaune roux plus clair. Gstre en partie brun jaunâtre ou jaune brunâtre. La tête est parfois aussi foncée derrière

que le gastre, toujours éclaircie devant. Luisant. Pubescence fine et abondante. La pilosité dressée est un peu moins riche sur le corps que chez *umbratus*, elle manque sur les scapes et les tibias.

Tête aussi large que longue, un peu rétrécie devant, les côtés et le bord postérieur presque droit, ce dernier à peine concave chez les grandes ♀, les angles postérieurs arrondis. Yeux plats, au tiers postérieur aussi grands que chez *umbratus*.

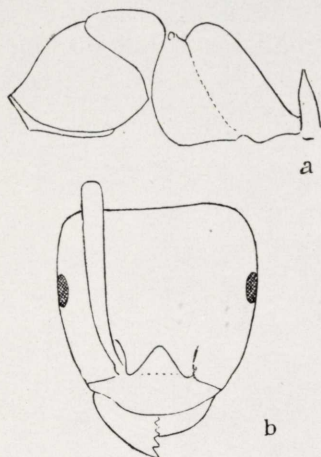


Fig. 2. — *Lasius* (*Chthonolasius*) *umbratus* Nyl. st. *ibericus* n. st. grande ♀: a, profil du thorax; b, tête.

Ocelles indistincts. Sillon frontal faible. Aire frontale lisse. Epistome luisant, peu pubescent, la carène développée au milieu, souvent marquée d'une teinte plus foncée. Mandibules lisses avec de nombreux points dans sa moitié distale, armées de 7 dents, les 2, 3 et 7 plus petites. Le scape dépasse le bord postérieur de la tête d'une fois et demie son épaisseur. Articles 2 à 6 du funicule aussi longs ou un peu plus longs que larges. Suture promésotale plus imprimée que chez *umbratus*. L'espace métanotal plus long, laissant voir sur le profil une légère saillie des stigmates. Face déclive de l'épilotum très luisante. Écaille plus étroite à sa

base que dans sa moitié supérieure dont les côtés sont arqués, et le sommet toujours légèrement échancré.

Espagne: Camprodon (Dusmet).

Facile à distinguer de *umbratus* par sa couleur et la sculpture des mandibules. Peut être valable comme espèce distincte quand on connaîtra les sexués.

***Lasius* (*Chthonolasius*) *umbratus* Nyl. st. *ibericus* Sants. v. *sancho* n. v.**

♀. Diffère du type *ibericus* par sa taille plus petite (2,8 à 3,5 mm.). Le gastre n'est pas plus foncé que le thorax, les articles du funicule plus courts. Les mandibules légèrement striolées entre les points.

Espagne: Panticosa (Dusmet) 13 ♀.

Formica rufa L.

Espagne: Castillo (Navás).

***Formica rufa* L. v. *obscurata* n. var.**

♀. Diffère du type par l'extension des parties obscures. Le noir ou le brunâtre s'étend sur presque tout l'épistome. Les yeux sont presque complètement entourés. Les taches du pronotum et du mésotum confluent comme chez *pratensis*. Les mandibules, l'épinotum et l'écaille sont en grande partie brun obscur ou noirâtre. Gastre en entier noir mat. Antennes et pattes noirâtres avec les genoux, les joues et le reste du thorax d'un rouge foncé. La pilosité est aussi faible que chez *rufa* v. *polycytena* (ce qui la distingue de *pratensis* v. *nigricans* Em.) présente sous la tête, et presque absente sur les tibias (sauf la rangée du bord interne).

La tête est légèrement plus allongée que chez *rufa* type, mais moins que chez *santschii* Wheel. Epistome nettement caréné. Le scape un peu plus mince et plus long. Quelques poils dans les yeux. Ecaille tranchante au bord supérieur. Se distingue de *tombeuri* Bondr. par son aire frontale très luisante.

♂. Ailes aussi obscures que chez *pratensis*, mais le scutellum est bien plus luisant. La pilosité comme chez *rufa* mais le dessus des premiers segments du gastre presque glabres.

France: Eure, Vernon (H. Gadeau de Kerville), 3 ♀, 6 ♂.

Formica rufa L. st. *truncorum* F., v. *frontalis* Sants.

Espagne: Pozuelo de Calatrava.

Cette var. a été omise dans le «Genera Insectorum» d'Emery.

Formica (Raptiformica) sanguinea Latr.

Espagne: Sevilla (Dusmet); Lérida (Navás).

***Formica (Raptiformica) sanguinea* Latr. v. *borea* n. var.**

♀. Diffère du type par le gastre plus clair à la base, pâle chez les petites ouvrières. L'échancrure de l'épistome plus réduite, pilosité comme chez le type.

♂. Long., 7 à 8 mm. Beaucoup moins robuste que le type. D'un brun un peu rougeâtre, pattes et génitales roussâtres, antennes et mandibules brun châtain. Pilosité dressée fine, courte, clairsemée sur le corps, manque sous la tête, les scapes et les pattes (sauf la rangée de la face interne des tibias). Tête un quart environ plus petite que chez le type. Mandibules striées ponctuées, armées de 6 dents distinctes. Épistome caréné, à bord antérieur entier ou à peine échancré. Antennes longues de 3,8 mm. (Au moins 5;4 chez le type.) Aire frontale peu luisante. Ecaille échancrée. Stipes moins larges à la base. Pour le reste comme chez *sanguinea*.

Finlande (Iline).

Cette fourmi ressemble beaucoup au premier abord à *F. dusmeti* Em. d'Espagne avec laquelle elle peut avoir été confondue, l'échancrure de l'épistome pouvant passer inaperçue. Paraît voisine de *clavicornis* Ruzsky.

Formica (Raptiformica) sanguinea Latr. v. **strenua** n. var.

Un peu moins robuste que le type, plus foncée, d'un rouge brunâtre, le gastre entièrement noir à la base. Tête plus étroite, plus rétrécie devant, les côtés assez droits. Les yeux sont un peu plus grands et placés plus près des angles postérieurs. Souvent l'écaille est plus étroite. Quelques poils sur le pronotum.

Espagne: Setcasas (Dusmet).

Formica (Serviformica) fusca L.

Espagne: Panticosa.—Ribas.—Valbanera (Dusmet). Espot, Lérida (Navás).

Portugal: Porto (Dusmet).

Formica (Serviformica) fusca L. v. *lemanii* Bondr.

Espagne: Cabacés.—Camprodon.—Setcasas.

Formica (Serviformica) fusca L. v. *tombeuri* Bondr.

Portugal: Estremoz (Dusmet) ♀.

Formica (Serviformica) fusca L. v. *rubescens* For.

Espagne: Pontevedra (Dusmet).

Formica (Serviformica) fusca L. v. *glabaria* For.

Espagne: Espot, Lérida (Navás).—Bilbao (Dusmet).

Corse: Monte Cervello, 1.500 m. (Santschi). Dans le nid, beaucoup de nymphes étaient privées de cocon.

Formica (Serviformica) rufibarbis Fabr.

Espagne: Cretas. —Fuentespalda. —Moncayo. —Valbanera. —Panticosa.

Formica (Serviformica) cinerea Mayr.

Espagne: Hucho, Huesca (Navás).—Panticosa (Dusmet).

Formica (Serviformica) cinerea Mayr v. *selysi* Bondr.

Corse: Monte Cervello, 1.500 m. La pilosité du dessous de la tête est plus rare que chez le type et fait passage à *fusca*.

Formica (Serviformica) subrufa Rog.

Espagne: Cabacés.

Formica (Proformica) nasuta Nyl.

Espagne: Fontanar, Escorial.

***Formica (Proformica) nasuta* Nyl. v. *depilis* n. var.**

♂. Diffère du type par l'absence de poils dressés sur le thorax et l'écaille. Ceux-ci ne se voient que vers la bouche et sont clairsemés sur le gastre. Le devant de la tête est striolé, du reste comme *nasuta*.

France: Carrière des Anglais, ? Vaucluse (Chobaut).

***Cataglyphis (Paraformica) caucasea* n. sp.**

♀ (minor ?). Long., 3,5 mm. Brun rougeâtre, appendices et gastre jaune roussâtre avec le bout du funicule, le milieu des cuisses et quelques nuages sur le gastre un peu rembrunis. Mate ou submate grâce à la pubescence qui est très dense sur le corps. Dessous et côtés de la

tête et du gastre, côtés du pronotum et de l'épinotum assez luisants. Pilosité dressée courte et tronquée espacée sur le corps; absente sur les appendices. Psammophore présent.

Tête un tiers plus longue que large, arrondie derrière les yeux en avant desquels les côtés sont parallèles ou à peine convergents. Sillon frontal distinct jusqu'au milieu de la tête. Aire frontale mate et striolée comme le reste de la tête. Epistome assez convexe, sans carène. Mandibules striées, à bord terminal droit, la dent apicale peu développée. Le scape dépasse d'un quart à un cinquième le bord postérieur de la tête. Premier article du funicule plus long que l'ensemble des deux suivants. Pronotum aussi large que long. Le profil du mésonotum est presque rectiligne, très peu oblique, continuant celui de la partie postérieure du pronotum. Echancrure métanotale très faible, sans saillie des stigmates. La face basale de l'épinotum presque horizontale, aussi longue que la déclive, formant ensemble un angle ouvert net, mais mousse au sommet. Ecaille presque aussi haute que l'épinotum, faiblement épaissie à la base, et environ deux fois et demie plus large que longue. Gastre aussi long que le thorax et plus large que la tête.

Caucase: Tiflis (reçue de M. Karavaiew avec la détermination de *Proformica nasuta*). La présence de macrochètes au menton en fait un *Cataglyphis* et la dent apicale peu développée une *Paraformica*. Ressemble à *C. emeryi* Karav. mais celle-ci est plus trapue, plus luisante et la tête plus large.

Cataglyphis karavaiewi n. sp.

♂ (minor?). Long., 4 à 4,5 mm. D'un brun rougeâtre plus foncé que chez *C. jacobsoni* Ruzs. Assez luisante, surtout l'occiput et le gastre, thorax moins luisant en raison de la pubescence plus développée. La moitié antérieure de la tête submate et très finement striée. Pilosité dressée clairsemée sur le corps et les hanches, très rare sous la tête, manque sur les antennes et le reste des pattes. Psammophore présent.

Tête aussi large ou un peu plus large que longue, les côtés parallèles ou à peine convergents à partir des yeux qui en occupent plus du tiers postérieur. Le bord postérieur de la tête est peu convexe, mais ses angles s'arrondissent jusqu'aux yeux. Aire frontale plus longue que

large et luisante. Sillon frontal très fin, peu distinct. Epistome striolé, sans carène distincte. Mandibules fortement striées. Scape mince dépassant d'environ un quart le bord postérieur de la tête. Articles 2 et 3 du funicule pas plus de deux fois aussi longs que larges et plus courts que le 4. Thorax un peu moins allongé que chez *aenescens* de même taille, le profil du promésotum et de l'épinotum un peu plus convexes, l'angle de ce dernier plus arrondi. Ecaille comme chez *C. (P.) emmae* Forel, plus mince que chez *jackobsoni* et plus transversale au sommet.

Transcaspié: Askabad Nr. (2 ♂ reçues de M. Karavaiev sous le nom de *Proformica nasuta* Nyl.). Je ne pense pas que ce soit la var. *graciliens* Ruzs. que M. Emery dit ne pas différer de *jackobsoni*, or les ♂ minor de cette dernière ont la tête beaucoup plus étroite et allongée.

Forel et Emery ont institué le genre *Paraformica* pour *Proformica emmae* Forel, caractérisé par des macrochètes au mentum qui font une ébauche de *psammophore* absent chez les *Formica* et constant chez les *Cataglyphis*. Or il me semble que les caractères indiqués comme distinctifs entre ce genre et *Paraformica* sont très relatifs et que celui-ci n'est tout au plus qu'un sous-genre du précédent. Ainsi la dent apicale des mandibules n'est pas plus développée chez certains petits individus de *Cataglyphis* que chez *Paraformica*. Quant à l'allure lente ou rapide des ouvrières comment la distinguer sur les morts?

Cataglyphis cursor Rog. v. *tibialis* Bondr.

Espagne: Sierra de Guadarrama.

Correspond bien à la description de Bondroit, mais de taille un peu plus petite. Chez la var. *piliscapa* Forel, la tête et le thorax sont aussi noirs que chez *tibialis*, plus foncés que le gastre, tandis que ces parties sont brunâtres ou d'un brun rougeâtre chez le type de l'espèce. En outre, les scapes sont plus pileux que chez *cursor* et *tibialis*.

Cataglyphis albicans Rog. st. *ibericus* Em.

Espagne: Almería.

L'ouvrière de cette race est à peine distincte de la var. *opaca* Sants. de l'Afrique mineure. Elle en diffère par le bord postérieur de la tête un peu moins arrondi, la sculpture céphalique un peu plus accusée, l'angle postéro-supérieur de l'écaille plus mousse.

Cataglyphis albicans Rog. st. *rosenhaueri* Em.

Espagne: Sevilla.

Cataglyphis albicans Rog. v. *cana* Em.

Espagne: Pozuelo de Calatrava (La Fuente), Aranjuez, Sierra de Guadarrama (Dusmet).

Portugal: Elvas (Dusmet).

Cataglyphis viaticus F.

Espagne: Sevilla.

Cataglyphis viaticus F. st. *hispanicus* For.

Espagne: Cáceres.

Portugal: Elvas (Dusmet).

Cataglyphis viaticus F. st. *hispanicus* For. v. *nigroides* Sants.

Portugal: S. Fiel (Martins) reçu du R. P. Wasmann. Comme le type, mais presque noir.

Camponotus (Myrmoturba) sylvaticus Ol. v. *catalanus* Em.

Espagne: Cáceres.—Almería (Dusmet).

Camponotus (Myrmoturba) sylvaticus Ol. st. *pilicornis* Rog.

Espagne: Valbanera, Cabanés.

Camponotus (Myrmoturba) foreli Em.

Espagne: Ribas, Castellón, Almería, Aranjuez, Fontanar, Logroño, Málaga.

Portugal: Elvas.

Camponotus (Myrmosericus) cruentatus Ol.

Espagne: Puertollano.

Portugal: Porto.

Camponotus (Myrmoturba) compressus F. st. *thoracicus* F.

L'ouvrière major de la variété type a la tête noire, le thorax plus ou moins ferrugineux et les deux premiers segments du gastre jaunâ-

tres sans tache. Ce dernier caractère lui est commun avec les variétés *beta* Sants. et *nigrithorax* Sants. mais la tête et le dessus du thorax sont ferrugineux chez *beta* et noirâtres chez *nigrithorax*.

Algérie: Aïn Sefra (Boitel).—El Golea, Sahara algérien (Surcouf).

Camponotus (Myrmoturba) compressus F. st. **thoracicus** F.,
v. **spahis** n. var.

♂. Long., 16 à 17 mm. Voisin de la var. *oasium* For. mais plus robuste. Tête et dessus du thorax plus noirs. La sculpture est plus forte et plus mate vers le bord postérieur de la tête et sur le thorax. Tête large de 4,5 mm., longue de 5 mm. Scapes 4,5 mm. tibias postérieurs 5,5 mm. L'écaille est un peu plus convexe devant et plus mousse au sommet. Epinotum un peu plus large, le reste comme chez *oasium*.

♀. Long., 18 mm. Plus robuste que chez *oasium*, les côtés de la tête plus parallèles (un peu convergents chez *oasium*). Les yeux un peu plus grands.

♂. Long., 11,5 mm. (10 chez *oasium*). Plus robuste. La tête relativement un peu plus large devant les yeux. Ailes plus jaunâtres. Le reste comme chez *oasium*.

Algérie: Aïn Sefra (Dr. Ceard leg.).

Parmi ces fourmis se trouve un gros soldat de 17,5 mm. dont les côtés du mésonotum sont proéminents vers la suture mésopleurale et laissent paraître un processus noirâtre, recoquillé, qui semble être un rudiment alaire.

Camponotus (Myrmoturba) erigens F. st. **magister** n. st.

♂. Long., 15 à 17,5 mm. Tête longue au milieu de 4,3 à 4,6 mm. et avec les angles postérieurs 4,7 à 5 mm. Large de 4 à 4,3 mm. Scapes 4,1 mm., tibias postérieurs 5,8 à 6 mm. Funicule, bords latéraux du pronotum, côtés du mésonotum, épinothum en entier, quart distal des cuisses, tibias et tarsi roux brunâtre. Hanches, tiers basal des cuisses, écaille et en partie les deux premiers segments du gaster jaunâtres. Tête, mandibules, scape, devant du pronotum et derniers segments du gaster noirâtres. Reste du thorax, une petite tache trapezoï-

dale sur le premier segment du gâstre et une plus large, floue, sur le segment suivant d'un brun rougeâtre ou noirâtre. Sculpture de la tête un peu moins fine que chez *oasium* avec un reflet soyeux. Les côtés du gâstre un peu luisants, le reste submat. Pilosité comme chez *oasium*, le dessous de la tête complètement glabre.

Côtés de la tête subparallèles dans les deux quarts moyens, plus convergents et arrondis devant et derrière avec une à cinq impressions transversales à la hauteur des yeux; celle correspondant au tiers supérieur de ceux-ci est la plus prononcée ou la plus persistante. Les angles occipitaux sont aussi allongés que chez *occipitalis* Stitz. Thorax plus long et moins convexe que chez *oasium*. Le métanotum presque le double plus allongé. La face basale de l'épinotum droite ou faiblement ondulée sur le profil, est $1/4$ à $1/3$ plus longue que la déclive, laquelle descend verticalement.

♂. Long., 10 mm. Tête, deux derniers segments du gâstre et une tache transversale sur le segment précédent noirs ou d'un noir brunâtre. Moitié distale des mandibules et un peu l'épistome rougeâtres. Antennes et tarsi ferrugineux. Le reste jaunâtre. Tête plus large que chez *oasium*, l'écaille est un peu plus haute. Le profil du thorax régulièrement convexe avec la face déclive un peu plus abrupte que chez *oasium*.

Maroc: Figuig (Dr. H. Foley).

C'est le plus grand des *Camponotus* paléarctiques. Il est bien caractérisé chez les grandes ouvrières par les impressions transversales des côtés de la tête. Comme celles-ci se retrouvent atténuées chez le type *erigens* Forel et plus marquées chez sa v. *subconcolor* Viehm., mais manquent chez les espèces voisines, je suis induit à rapporter *magister* comme race à *erigens*, bien qu'à première vue il paraisse plutôt voisin de *compressus thoracicus*. Il est cependant plus élancé que ce dernier.

Camponotus (Myrmoturba) erigens For. st. **magister** Sants.

v. **pupillus** n. var.

♂. Long., 9 à 10 mm. Diffère de *magister* de même taille ♀, par la présence de quelques poils sous la tête (absents chez *magister*, assez abondants chez *erigens* et *subconcolor*). La tache brune du premier segment du gâstre s'étend plus largement et les côtés du deuxième

segment n'ont pas de tache jaune. Le tiers ou les deux tiers apicaux des mandibules plus rouges, du reste comme *magister*.

Algérie: Aïn Sefra (Cap. Boitel) 2' ♂.

La présence des poils sous la tête de cette variété accentue le rapprochement de *magister* à *erigens* que M. Emery a élevé dernièrement au rang d'espèce.

Le *Camponotus maculatus occipitalis* Stitz, classé comme subsp. de *compressus* par M. Emery dans le «Genera Insectorum», se rapporterait plutôt à *sylvaticus* ou à *erigens* par la pilosité du dessous de la tête. Il en est de même du *Camponotus rectinotus* Stitz dont le dessous de la tête est encore plus abondamment et longuement poilu que chez *barbaricus*. Je possède 3 ♀ de Lagouhat (Dupont), recueillies malheureusement sans les ouvrières, et qui se rapportent à *rectinotus* par ce caractère et par la largeur plus grande de la tête que chez *barbaricus*.

Camponotus (Myrmosericus) micans Nyl.

Espagne: Montarco, Sevilla, Cáceres, Estერი.

Portugal: Elvas.

Camponotus (Myrmentoma) lateralis Ol.

Espagne: Añón, Zaragoza, Ruidera.

Camponotus (Myrmentoma) sicheli Mayr.

La forme typique est noirâtre chez les petites ouvrières et correspond à la var. *noire* de Forel soit *nigra* de Karavaiew. Elle provient de Bône où je l'ai aussi capturée.

Camponotus (Myrmentoma) sicheli Mayr, v. *rubra* Karav.

Baléares (Ekker).

Camponotus (Myrmentoma) lateralis Ol. st. *spissinodis* For. (figure 3, a).

Espagne: Pozuelo de Calatrava (La Fuente), Montarco (Dusmet).

Pyrénées: Mont Canigou (A. Weiss).

Ces exemplaires sont aussi noirs et l'écaïlle aussi épaisse que chez les types de la province d'Oran. Ils sont moins fortement échancrés que la variété suivante.

Camponotus (Myrmentoma) lateralis Ol. st. **spissinodis** For.
v. **balearis** n. var. (fig. 3, *b*).

♀. Brun roux foncé, gastre noir. Epinotum plus élevé que chez *lateralis* type. Le mésonotum plus convexe descend plus abruptement dans le sillon métanotal. Celui-ci est plus long, évasé et laisse voir sur

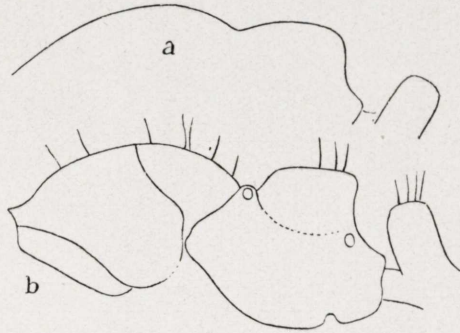


Fig. 3.—Profil du thorax de *a*, *Camponotus (Myrmentoma) lateralis* Ol. st. *spissinodis* Forel; *b*, var. *balearis* n. var.

le profil la saillie des stigmates. L'écaille est aussi épaisse ou même un peu plus épaisse que chez *spissinodis*.

Baléares, La Palma (Ekker) (♀ types).

Espagne: Bayona, Cabanes (Dusmet).